

Stellungnahme zur schulärztlichen Versorgung in der Schweiz

U. Ackermann-Liebrich^a, R. Sennhauser^b

^a Präsidentin der SGPG

^b Geschäftsleiter der SGPG

Kinder und Jugendliche verbringen einen grossen Teil ihres Lebens in der Schule. Die Schule ist damit nicht nur ein wesentlicher Ort für den Erwerb von Verhaltensmustern und Lebenskompetenzen, sondern sie ist auch der Ort, wo gesundheitliche Gefährdungen zustande kommen oder erkannt werden können. Die Schule hat damit einen wichtigen Auftrag im Bereich der Gesundheitsförderung, der Prävention und der Gesundheitsüberwachung. Wichtige Teile dieser Public-Health-Aufgaben erfordern neben medizinischem Wissen gute Kenntnisse der Institution Schule und ihres Umfeldes. Schulärztinnen und Schulärzte sind hierfür geeignete Partner.

In den letzten Jahren hat sich der Gesundheitszustand dieser Altersgruppe infolge soziodemographischer und gesellschaftlicher Einflüsse (Immigration, neue Armut, erhöhte Ausbildungsanforderungen) beträchtlich verändert. Derzeit bestehen Bestrebungen, die Aufgaben vieler Schularztdienste neu zu organisieren.

Die Schweizerische Gesellschaft für Prävention und Gesundheitswesen (SGPG) stellt fest, dass die Bedürfnisse der Kinder und Jugendlichen im Zentrum der Public-Health-Bemühungen stehen müssen. Aus diesem Grunde müssen die schulärztlichen wie auch die übrigen ärztlichen Aufgaben in diesen Altersgruppen laufend angepasst werden. Dies kann aber keinesfalls bedeuten, dass von schulärztlicher Betreuung abgesehen werden kann. Die schulärztliche Tätigkeit ist eine wesentliche Public-Health-Aufgabe, welche sich von der Aufgabe der Individualmedizin deutlich unterscheidet. Der Schularztdienst soll sicherstellen, dass der Gesundheitszustand jeden Kin-

des überprüft wird und somit gesundheitliche wie soziale Gefährdungen erkannt werden können. Gleichfalls muss der Schularztdienst in Zusammenarbeit mit dem Kantonsarzt bestrebt sein, eine optimale Durchimpfungsrate bei allen Kindern zu erreichen. Dieses Ziel kann durch die alleinige Anwendung des KVG nicht realisiert werden.

Die schulärztlichen Dienste in der Schweiz und die nebenamtlich tätigen Schulärztinnen und Schulärzte sollen zukünftig vermehrt auch die wichtige Aufgabe der Dokumentation des Gesundheitszustandes der Kinder und der Jugendlichen wahrnehmen. Diese ist eine wichtige Voraussetzung, um neue Risiken früh zu erkennen und ihnen adäquat zu begegnen. Der Public-Health-Auftrag im Schulalter, welcher eine besondere Weiter- und Fortbildung verlangt, beinhaltet deswegen insbesondere:

- Beteiligung mit anderen Fachleuten an der Gesundheitsförderung in der Schule;
- Sicherstellung einer adäquaten Gesundheitskontrolle bei allen Schulkindern;
- Sicherstellung einer genügenden Durchimpfung bei allen Schulkindern;
- ein niederschwelliges Angebot zur Beratung für Kinder und Jugendliche;
- Beratung sowie Unterstützung von Behörden und Schulen in Fragen der Gesundheit sowie deren Gefährdung;
- die Früherkennung gesundheitlicher Gefährdungen der Schulkinder und das Einleiten entsprechender Massnahmen in Zusammenarbeit mit anderen Fachstellen;
- Gesundheitsberichterstattung zu Händen kantonaler bzw. nationaler Behörden.

Gleichzeitig sollten spezifische Vorsorgeuntersuchungen evaluiert und dokumentiert werden.

Aufgrund dieser Darlegungen richtet die SGPG folgenden Aufruf an die politischen Träger der schulischen Gesundheitsdienste (Gemeinden/Kantone):

- Public-Health-Bereich und Individualmedizin haben komplementäre Aufgaben bei Schutz und Förderung der Gesundheit von Kindern und Jugendlichen. Die schulärztlichen Dienste sind demzufolge von den politischen Trägern sicherzustellen und bedarfsgerecht weiterzuentwickeln.
- Die Schularztdienste sollen möglichst interkantonal abgestimmt werden.
- Die epidemiologische Arbeit, d.h. die Erfassung von Befunden und deren Auswertung, ist Voraussetzung für eine erfolgreiche Strategie. Diese Arbeit soll neu gefördert, strukturiert und finanziert werden.
- Die Förderung und der Schutz der Gesundheit der Kinder und Jugendlichen ist eine zentrale gesellschaftliche Aufgabe. Die Umverteilungsprobleme der Finanzierungsquellen zwischen Kostenträgern (z.B. Krankenkassen und Kantone bei den Impfungen) dürfen nicht zu einem reduzierten Gesundheitsschutz der Kinder führen.

Korrespondenz:
Rolf Sennhauser
SGPG
Postfach 8172
CH-3001 Bern
E-mail: sgpg@sgpg.ch

Prise de position concernant l'offre en matière de médecine scolaire en Suisse

U. Ackermann-Liebrich^a, R. Sennhauser^b

^a Présidente de la SSSP

^b Directeur de la SSSP

Les enfants et adolescents passent une grande partie de leur temps à l'école. En plus d'être un lieu essentiel pour l'acquisition de modèles de comportement et de compétences de vie, l'école est donc aussi l'endroit où se manifestent les troubles de santé et où les risques pour la santé peuvent être identifiés. Dès lors, elle joue un rôle primordial en ce qui concerne la surveillance sanitaire, la prévention et la promotion de la santé. La majeure partie de ces tâches nécessitent en sus du savoir médical également de bonnes connaissances du milieu scolaire. Les médecins des écoles sont ici sans aucun doute les partenaires adéquats.

L'état de santé de ce groupe d'âge s'est modifié significativement durant les dernières années sous l'influence de facteurs sociodémographiques et de phénomènes de société (immigration, nouvelle pauvreté, exigences de formation accrues). La révision du cahier des charges de nombreux services de médecine scolaire est en route actuellement.

La Société suisse de santé publique (SSSP) estime que les besoins des enfants et des adolescents doivent rester au centre des préoccupations de santé publique. Pour cette raison, il est impératif de repenser les tâches des médecins scolaires, tout comme les autres tâches médicales liées à ce groupe d'âge. Ceci ne signifie nullement que l'on puisse faire abstraction de l'offre collective que constitue la médecine scolaire. Cette offre demeure un pan essentiel du dispositif de santé publique, distinct des tâches de la médecine individuelle. Les médecins scolaires ont à assurer que l'état de santé de chaque enfant soit examiné et, partant, que les risques sanitaires et sociaux soient identifiés. De même, le service de médecine des écoles doit

veiller à atteindre un niveau optimal de protection vaccinale chez tous les enfants, en collaboration avec le médecin cantonal. L'application des seules dispositions de la LAMal ne saurait atteindre ces objectifs.

En Suisse, les services de médecine scolaire et les médecins scolaires à temps partiel doivent davantage que par le passé assumer la tâche fondamentale consistant à documenter l'état de santé des enfants et adolescents. Car cette tâche est un préalable important pour reconnaître précocement de nouveaux risques et y faire face de manière adéquate. En conséquence, le mandat de santé publique en milieu scolaire, qui nécessite impérativement une formation postgraduée et continue spécifique, doit comporter les éléments suivants:

- participer, avec d'autres spécialistes, à la promotion de la santé dans les écoles;
- assurer un contrôle sanitaire adéquat de tous les écoliers;
- assurer une couverture vaccinale suffisante de tous les écoliers;
- mettre sur pied une offre de base en matière de conseil aux enfants et adolescents;
- conseiller et appuyer les autorités et les écoles sur les questions ayant trait à la santé et à ses atteintes;
- reconnaître précocement les menaces qui pèsent sur la santé des écolières et écoliers et engager des mesures adéquates, en collaboration avec d'autres services spécialisés;
- rendre compte aux autorités cantonales et nationales de l'état de santé des enfants et adolescents.

Parallèlement, il importe d'évaluer et de documenter des investigations préventives spécifiques.

Compte tenu de ces considérations, la SSSP adresse aux responsables politiques de la surveillance sanitaire dans les écoles (communes/cantons) l'appel suivant:

- La santé publique et la médecine individuelle partagent des tâches complémentaires en matière de protection et d'encouragement à la santé auprès des enfants et adolescents. La continuité des services de médecine scolaire et leur développement en fonction des besoins doivent par conséquent être assurés par les responsables politiques.
- Il convient d'harmoniser le plus possible les services de médecine scolaire au niveau intercantonal.
- Le travail épidémiologique, soit la collecte des résultats ainsi que leur exploitation, est la condition incontournable à la réussite de toute stratégie en la matière. Il faut donc prévoir de l'encourager, de le structurer et de le financer.
- La promotion et la protection de la santé des enfants et des adolescents est une tâche fondamentale de la société. Les modifications de la répartition des charges (par exemple entre les caisses-maladie et les cantons pour ce qui est des vaccinations) ne doivent en aucun cas compromettre la protection de la santé des enfants.

Correspondance:
Rolf Sennhauser
SSSP
Case postale 8172
CH-3001 Berne
E-mail: sgpg@sgpg.ch